

Luc Brésard

Aelred de Rievaulx et Origène

Si la gent monastique eut une grande part dans l'histoire posthume d'Origène, ce ne fut certes pas la « belle part » ! Car les moines sont bien à la naissance de tous les malheurs de l'auteur du *Peri Archôn* : la première crise origéniste débuta par la querelle des moines Jérôme et Rufin, et se termina par l'expulsion des moines origénistes du désert des Cellules ; et l'on sait que le dénouement de la seconde crise fut la condamnation du deuxième concile de Constantinople, condamnation qui, bien que ruineuse pour la réputation et la conservation des œuvres d'Origène, n'atteint pas celui-ci, ni historiquement, ni canoniquement, mais plutôt les *Kephalaia gnostica* du moine Évrage le Pontique¹.

Pourtant la part des moines ne fut pas que négative : c'est à Jérôme et Rufin, ces frères devenus ennemis à cause d'Origène, que l'on doit la survivance en Occident d'une notable partie des œuvres du grand Alexandrin. Celles-ci furent lues, d'abord par le moine-pape Grégoire le Grand, au sixième siècle, puis au douzième siècle dans les cloîtres médiévaux ; elles contribuèrent alors à féconder la pensée du Moyen Age latin, comme le montre H. de Lubac qui

1. Cf. H. CROUZEL, *Origène*, Paris, 1985, p. 222, s ; 345-6.

intitule un des chapitres de son *Exégèse médiévale : L'Origène latin* ².

Car les traductions latines des œuvres d'Origène figuraient en bonne place dans les bibliothèques des abbayes ³, et on les lisait. Des traces de cette lecture ont déjà été relevées chez les deux plus grands auteurs cisterciens, Bernard de Clairvaux et Guillaume de Saint-Thierry. Dans l'avant propos qu'il a bien voulu faire à notre essai traitant de l'incidence d'Origène sur Bernard dans les Sermons sur le Cantique, Henri Crouzel trace l'historique des recherches faites sur « les liens qui unissent Origène à saint Bernard » ⁴. Parmi les auteurs cités, relevons G. Bardy ⁵, J. Leclercq ⁶, J. Daniélou ⁷ et H. de Lubac ⁸. En ce qui concerne l'abbé de Saint-Thierry, J.M. Déchanet, dans sa présentation de l'*Expositio* de Guillaume sur le Cantique ⁹, souligne la part d'Origène dans cette œuvre. P. Verdeyen, dans sa thèse sur Guillaume ¹⁰, montre comment la théologie de l'ami de Bernard a été fécondée par la pensée de l'Alexandrin. Ceci a été contesté ¹¹; certes, la bonne vingtaine de passages où dans l'*Expositio*, Guillaume se réfère aux homélies et

2. H. de LUBAC, *Exégèse médiévale I*, ch. IV, p. 221-304.

3. H. de LUBAC, *op. cit.*, p. 226 et 283; J. LECLERCO, *Amour des lettres et désir de Dieu*, p. 93.

4. L. BRÉSARD, *Bernard et Origène commentent le Cantique*, Forges, 1983, p. 5-7.

5. G. BARDY, « Saint Bernard et Origène », *Revue du Moyen Age latin* 1, 1945, p. 420-421.

6. J. LECLERCO, « Saint Bernard et Origène d'après un manuscrit de Madrid », *Revue bénédictine* 59, 1949, 183-193. « Origène au XII^e siècle », *Irénikon* 24, 1951, 424-439. « Nouveaux témoignages sur Origène au XII^e siècle », *Mediaeval Studies* 15, 1953, 104-106. « Recherches sur les sermons sur le Cantique de saint Bernard. IV : Aux sources des sermons sur le Cantique », *Revue bénédictine* 69, 1959, 237-257.

7. J. DANÉLOU, « Saint Bernard et les Pères grecs » dans *Saint Bernard théologien, Analecta Sacri Ordinis Cisterciensis*, 9/3-4, 1953, 46-55, Origène 46-51.

8. H. de LUBAC, *Exégèse médiévale*, voir les index, fin des tomes I/2 et II/2.

9. SC 82, Introduction, p. 30 et notes.

10. P. VERDEYEN, « La théologie mystique de Guillaume de Saint-Thierry » dans *Ons Geestelijk Erf*, 1977-79.

11. Par exemple au symposium d'Oxford 1973. Cf. J. LECLERCO, « Études récentes sur Guillaume de Saint-Thierry », *Bulletin de philosophie médiévale* 19, 1977, p. 52; G. FERNANDEZ, « Guillaume de Saint-Thierry : le problème des sources », *Collectanea cisterciensia* 45, 1983, p. 210-220.